

# Le territoire

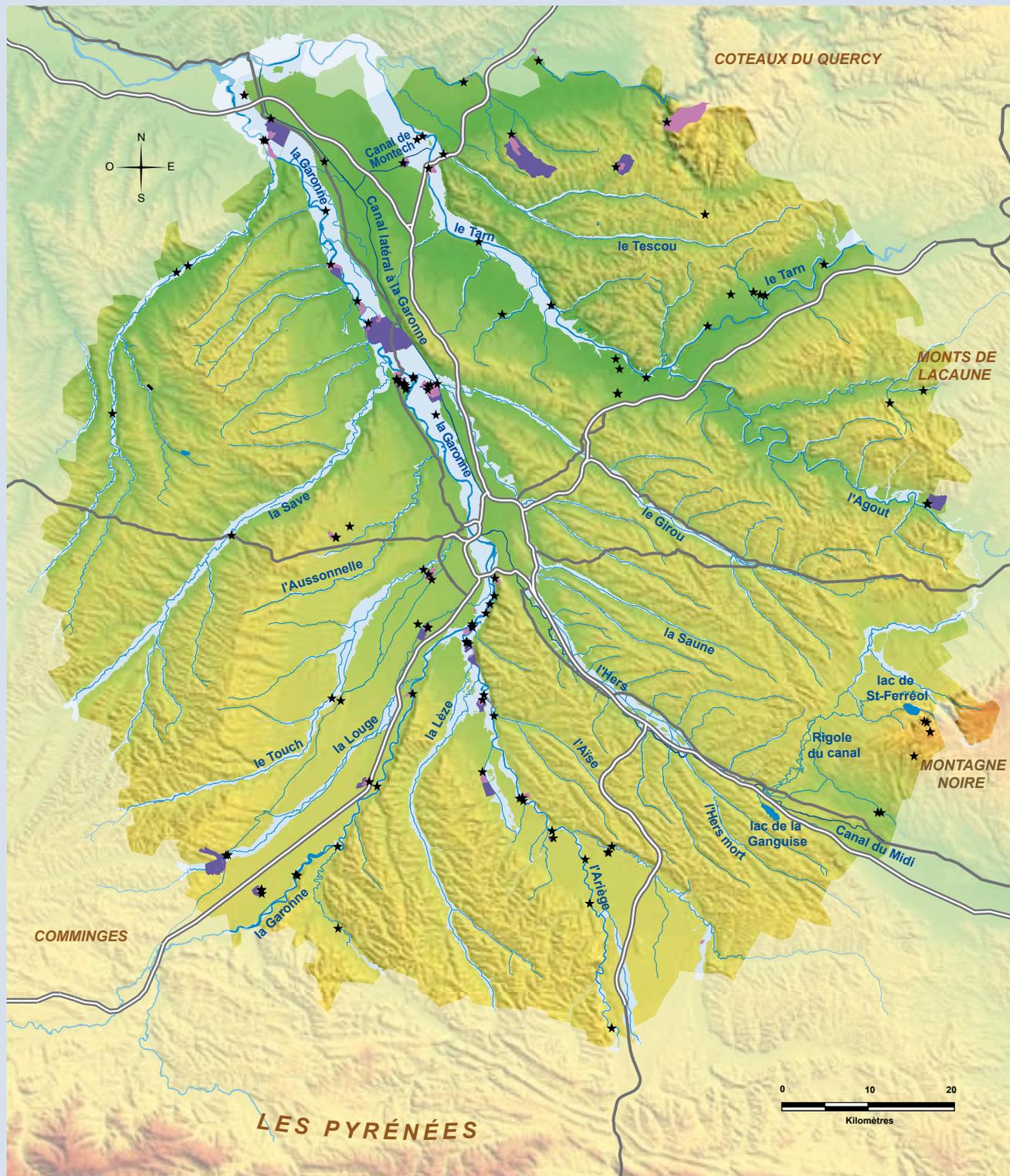
Avec 2,6 millions d'habitants Midi-Pyrénées, la plus grande région de France, est aussi l'une des moins denses.

Capitale régionale particulièrement dynamique, l'agglomération toulousaine engendre un développement qui s'étend désormais jusqu'aux villes moyennes des départements environnants.

Ce phénomène de « métropolisation » s'accompagne d'une mutation des territoires : l'urbanisation gagne la périphérie, avec pour conséquences une multiplication et un allongement des déplacements. Mais cet espace n'est pas seulement sous pression du développement urbain, il est aussi fortement structuré par un réseau hydrographique dense et sensible, riche d'un patrimoine et d'un milieu naturel variés.

C'est la compréhension de ce territoire et de son fonctionnement qui doit permettre d'apprécier les enjeux du projet de contournement autoroutier de Toulouse.

## Carte hydro géomorphologique



≡ Réseau routier

— Canaux et cours d'eau



★ Captage d'eau potable

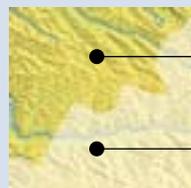
■ Périmètre de protection rapprochée

■ Périmètre de protection éloignée

▲ Relief



▲ Plaine



— Aire d'étude

— Hors aire d'étude

Réalisation : INGEROP

# Le contexte géographique et environnemental

## Les caractéristiques physiques

**Aux piémonts de massifs montagneux, une vaste aire géographique offre des paysages apaisés de coteaux et collines arrondies, où se sont inscrites les larges et fertiles vallées de la Garonne, du Tarn et de l'Ariège.**

### ■ Un territoire de rencontres et de confluences

L'aire métropolitaine toulousaine est très vaste et s'inscrit dans un contexte géographique de convergence et de confluence :

- à la rencontre de ces trois entités géographiques et géomorphologiques fortes et identitaires que sont les Pyrénées, le Quercy et le Massif Central,
- à la frontière de deux bassins maritimes : le bassin Aquitain (bassin versant de la Garonne) et le bassin Méditerranéen (bassin versant de l'Aude),
- à la confluence de la Garonne avec l'Ariège et le Tarn au sein d'une riche plaine alluviale qui structure fortement le paysage.



À l'Est, le territoire compris entre la Garonne, le Tarn et l'Ariège révèle un vaste ensemble de collines et de coteaux à l'image du Lauragais, où l'altitude maximale atteint 550 m au plus proche de la Montagne Noire.

Le réseau hydrographique y est particulièrement dense et s'inscrit au droit de coteaux aux pentes généralement douces hormis en rive droite du Tarn et localement à l'aval du Girou.

Au Sud, les plaines alluviales de la Garonne et de l'Ariège, sont dominées par un paysage de coteaux aux pentes souvent prononcées.

À l'Ouest, la vaste vallée de la Garonne prend ses aises et vient s'adosser aux doux coteaux du Bas Comminges et de la Lomagne de part et d'autre de la vallée de la Save. Les pentes y restent majoritairement douces hormis à l'extrême sud-ouest.

### ■ La ressource en eau : un patrimoine remarquable et fragile

La Garonne, ses affluents et l'ensemble de la ressource en eau qui lui est associée revêtent une valeur patrimoniale importante.

De nombreux captages d'eau potable, associés à des périmètres de protection, sont concentrés dans les vallées de la Garonne, du Tarn et de l'Ariège.

Sur le plan géologique, les formations en présence sont de type sédimentaire. Elles sont composées d'alluvions plus ou moins récentes en fond de vallées et sur les terrasses, de molasses sur les coteaux.

Les nappes de surface que l'on rencontre dans ces formations sont généralement peu exploitées et très sensibles aux pollutions, excepté au droit des coteaux où les marnes et argiles forment un écran protecteur pour les eaux souterraines.

La Garonne constitue l'axe majeur du tissu hydrographique local. Son cours occupe une bonne partie ouest du territoire étudié.

En rive droite, le fleuve reçoit les larges couloirs de ses affluents, l'Ariège, l'Hers, le Girou et le Tarn. En rive gauche, les principales rivières sont la Louge, la Save, le Touch et l'Aussonnelle.

Ce réseau hydrographique naturel est complété par cinq canaux : le canal latéral à la Garonne, le canal du Midi et le canal de Brienne qui se rejoignent aux « Ponts Jumeaux » à Toulouse, le canal de Saint-Martory et le canal de Montech qui relie le canal latéral au Tarn.

### ■ Les risques naturels majeurs : inondations et glissements de terrain localisés

En termes de risques naturels majeurs, l'aire d'étude est principalement soumise à deux types de risques :

- les crues de la Garonne et de ses affluents lors d'épisodes pluvieux exceptionnels,
- les risques de glissements de terrain localisés, caractéristiques des coteaux molassiques que l'on rencontre dans les secteurs de pentes les plus marquées notamment en rive droite de la Garonne, le long de l'Ariège et sur la rive droite du Tarn.



# Un milieu naturel sensible

**Au cœur de l'aire métropolitaine toulousaine, les éléments environnementaux concernent à la fois les milieux naturels existants, la qualité des paysages, les richesses patrimoniales et les différentes activités humaines avec en particulier l'extension de l'habitat diffus. Autant de grands enjeux qui fondent la qualité de vie, l'histoire, la culture et l'authenticité de ce territoire.**

## ■ Un milieu naturel varié

### **Les vallées de la Garonne, de l'Ariège, du Tarn, de l'Agout et de l'Hers**

Ces vallées présentent un intérêt piscicole majeur pour les poissons migrateurs ainsi qu'une grande richesse floristique et ornithologique, justifiant le classement de nombreux sites au titre de NATURA 2000. À ces territoires fluviaux, s'ajoutent certaines gravières et plans d'eau au sud-est de Toulouse présentant également une richesse ornithologique remarquable.

### **Les zones de coteaux et de collines**

À l'est, entre le Tarn et l'Agout, sur les collines du Lauragais ou à l'ouest, sur les hauteurs de la Lomagne et les collines du Saves toulousain, ces zones présentent un intérêt faunistique et floristique remarquable.

### **Les grands massifs forestiers de plaines**

Ceux de Bouconne, d'Agre, de Sivens et de Girousens, les espaces boisés de Daux à Mondavezan et les collines de Bouillac constituent d'importants « corridors biologiques ».

## ■ Les principales espèces protégées

Les espèces animales protégées les plus remarquables sont le taupin violacé (coléoptère rare en forêt de Grésignes), le vison d'Europe (présence à confirmer), divers poissons migrateurs remontant les cours d'eau pour frayer, l'écrevisse à pattes blanches présente dans plusieurs ruisseaux, des

oiseaux nicheurs rares liés aux zones humides (blongios nain, héron pourpré, bihoreaux gris...), des rapaces forestiers, la cistude d'Europe (tortue aquatique recensée dans certains plans d'eau), quelques libellules rares liées aux cours d'eau.

Pour la flore, les espèces protégées sont liées essentiellement aux zones humides (utriculaire commune, sagittaire, fritillaire pintade, cirse tubéreux) ou aux milieux calcicoles (orchis papillon).

## ■ L'habitat et les activités humaines

### **Une agglomération toulousaine en expansion**

L'agglomération toulousaine et ses activités économiques s'étendent en étoile, en particulier vers l'ouest et le nord. En s'éloignant du cœur de la ville, l'urbanisation devient plus diffuse tout en gagnant du terrain sur les espaces ruraux.

### **Un habitat diffus étalé le long des axes routiers et des vallées**

Pavillons, lotissements et activités humaines tendent à former un tissu continu le long des axes reliant Toulouse à Montauban, Gaillac, Pamiers ou Castelnau-d'Audary...

## ■ Un patrimoine naturel et architectural de grande valeur

Au sein de l'aire d'étude, les principales entités remarquables sont les paysages de coteaux et de collines, alternés de grandes et petites vallées, comme ceux du Gers et du Quercy, du Lauragais ou du Volvestre.

Le territoire intègre également dans ses richesses le Canal du Midi et sa rigole, site classé et inscrit au Patrimoine Mondial de l'Humanité par l'UNESCO.

## ■ Qualité de l'air : une pollution concentrée sur les axes à fort trafic

Sur l'ensemble de l'aire métropolitaine, la qualité de l'air est globalement bonne. La majorité de la pollution atmosphérique est engendrée par la circulation automobile. Elle croît avec l'augmentation du trafic mais diminue très fortement avec l'éloignement des axes les plus fréquentés.

### ➤ Ce qu'il faut savoir

#### **Qu'est-ce qu'un site NATURA 2000 ?**

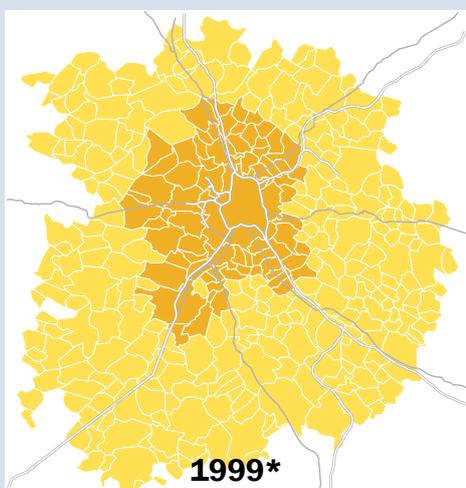
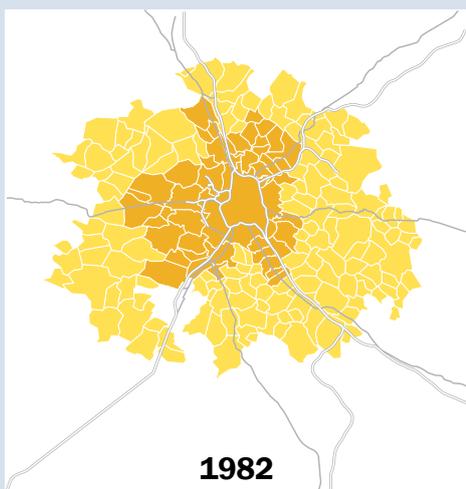
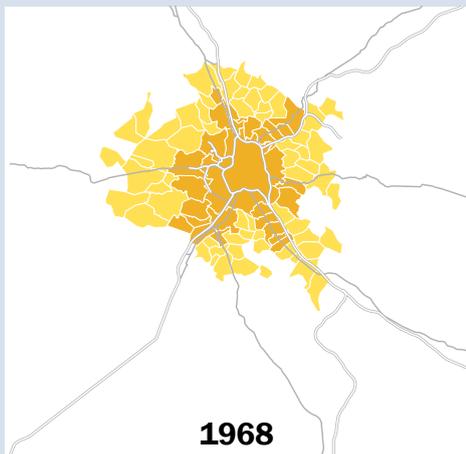
*C'est un territoire intégré dans un réseau reconnu à l'échelle européenne, le réseau Natura 2000. Ce réseau a pour objectif de conserver ou de restaurer les habitats naturels de la flore et la faune sauvages afin de préserver la diversité biologique.*

#### **Qu'est-ce qu'un corridor biologique ?**

*C'est un territoire qui établit le lien entre différents types d'habitat pour la faune et la flore. Un corridor peut être aquatique (rivière), forestier (haie), agricole (prairie ou chemin). Son rôle est indispensable pour assurer la migration, la reproduction et la survie des espèces.*

# Un très fort développement démographique et urbain

## L'aire urbaine toulousaine : évolution de l'urbanisation sur les 40 dernières années



■ Le pôle urbain ■ La couronne périurbaine

Source : INSEE - AUAT

\* Dernier recensement global disponible

À l'instar de l'ensemble des régions du Sud, Midi-Pyrénées voit sa population croître régulièrement depuis le début des années soixante. Cette croissance, très supérieure à la moyenne nationale, est en grande partie le fait de nouveaux arrivants qui s'installent pour la plupart dans l'aire urbaine toulousaine. Ce phénomène s'élargit désormais à l'ensemble de l'aire métropolitaine et engendre une forte consommation de l'espace péri-urbain.

### ■ Une croissance démographique deux fois plus forte que la moyenne nationale

Le poids de la population de Midi-Pyrénées dans la population nationale est relativement faible. Selon les estimations de l'INSEE, elle représenterait 4,5 % de la population nationale en 2004. Mais comme la majorité des régions du Sud, Midi-Pyrénées présente une croissance démographique très supérieure à la moyenne nationale : + 1,2 % par an entre 1999 et 2005, contre 0,7 % par an au niveau national

### La cinquième aire urbaine de France

L'aire urbaine de Toulouse est, en poids de population, la cinquième de France derrière celles de Paris, Lyon, Marseille et Lille. Avec plus d'un million d'habitants en 2004, selon l'INSEE, elle représente 37 % de la population de Midi-Pyrénées et 77 % de celle de l'aire métropolitaine.

### De nouveaux arrivants toujours plus nombreux

La population de l'aire urbaine toulousaine ne cesse d'augmenter depuis les années 1970. Cette croissance est essentiellement due aux flux migratoires. Entre 1990 et 1999, l'aire urbaine accueillait chaque année 14 000 nouveaux habitants. Aujourd'hui, le phénomène s'accélère, leur nombre est actuellement estimé à 19 000 par an. Ainsi, le taux de croissance démographique de l'aire toulousaine se situe au deuxième rang national derrière celui de Montpellier.

### ➤ Les questions que l'on peut se poser

#### La croissance va-t-elle continuer ?

La croissance démographique de l'aire métropolitaine est fortement liée à l'apport migratoire de populations venant de l'extérieur de Midi-Pyrénées. Un ralentissement économique pourrait ainsi freiner cet apport migratoire et, combiné au vieillissement de la population, ralentir la croissance démographique. Cependant l'ensemble des scénarios prospectifs réalisés par l'INSEE y compris avec des migrations basses confirme le maintien de la croissance démographique dans le temps.

## Ce qu'il faut savoir

### Qui sont les nouveaux habitants ?

Chaque année, sur les 28 000 nouveaux Midi-Pyrénéens, 20 000 arrivent de l'extérieur de la région. Le flux le plus important est constitué de personnes venant de la région parisienne ainsi que des régions limitrophes ou proches : Aquitaine, Languedoc-Roussillon, Provence Alpes Côte d'Azur...

En majorité, il s'agit de populations jeunes, très qualifiées, disposant de revenus aisés qui viennent s'installer dans l'aire urbaine.

Mais d'autres populations, peu qualifiées ou en situation de chômage sont aussi attirées par la région. Sur 1999-2005, 11 % des nouveaux arrivants se déclarent chômeurs contre seulement 6 % pour l'ensemble de la population régionale.

Un autre flux qui tend à prendre de l'importance concerne l'arrivée essentiellement dans l'espace rural de Midi-Pyrénées de seniors et de retraités. Une bonne partie d'entre eux proviennent de l'Europe du Nord ; ils viennent s'installer surtout dans le Gers, le Lot et l'ouest de l'Aveyron.

### ■ Une forte consommation d'espace

Du fait de l'absence de contrainte géographique majeure et de la grande disponibilité des terrains en périphérie, l'aire toulousaine est confrontée à un phénomène d'étalement urbain très important. Il en résulte une très forte consommation d'espace, de l'ordre de 25 à 30 km<sup>2</sup> par an. La densité de l'aire urbaine toulousaine est l'une des plus faibles de France.

### ■ Un déséquilibre habitat/emploi au sein de l'aire urbaine

L'emploi s'est développé au cours de ces 20 dernières années principalement en cœur d'agglomération alors que la croissance démographique s'est opérée de manière plus extensive dans les espaces périurbains avec pour conséquence un éloignement entre lieux d'emploi et lieux de résidence.

### ■ La métropolisation, un phénomène à l'œuvre sur un vaste territoire

Conséquence du dynamisme économique et démographique de l'agglomération toulousaine, le phénomène de « métropolisation » s'étend jusqu'aux villes moyennes situées entre 50 et 80 km. Elles sont désormais intégrées dans ce nouvel ensemble appelé « Aire Métropolitaine ».

Cette dynamique concerne en premier lieu les communes situées le long des axes de circulation rayonnant depuis Toulouse. Elles ont vu leur population augmenter fortement, notamment sur les axes Toulouse-Montauban et Toulouse-Albi.

Ce phénomène s'étend désormais, de façon plus diffuse, à certains territoires ruraux qui voient des tendances séculaires s'inverser. Ainsi, pour la première fois depuis plus de cent ans, les départements de l'Ariège (depuis 1990) et du Gers (depuis 2004) gagnent de la population. Par ailleurs, l'incidence

économique de la « métropolisation » se traduit par une forte augmentation du nombre d'emplois métropolitains hautement qualifiés (+ 30 % entre 1990 et 1999) tels la finance, les services aux entreprises, la gestion, la recherche, le conseil, les arts et la communication.

### ■ Un espace métropolitain marqué par d'importants déséquilibres

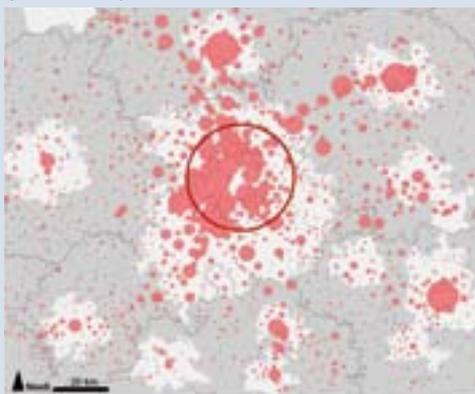
L'organisation actuelle de l'aire métropolitaine fait apparaître un maillage urbain et un mode de développement différents selon les territoires. Elle est caractérisée par :

- un noyau central, l'agglomération toulousaine, composé de la ville de Toulouse et de sa périphérie urbaine,
- une deuxième couronne, au-delà des limites de l'agglomération, comprenant les petites villes qui doivent permettre de structurer le développement de l'aire urbaine,
- des villes moyennes, disposées en étoile autour de Toulouse dans un rayon de 50 km à 80 km,
- des espaces interstitiels situés entre la deuxième couronne et les villes moyennes, territoire d'habitat diffus et de « rurbanisation ».

Au sein de cet espace métropolitain, le développement urbain est marqué par un double déséquilibre Est-Ouest :

- l'agglomération toulousaine s'est développée en continue de façon plus importante à l'ouest, grignotant progressivement les espaces agricoles,
- à l'Est et au Sud, l'armature urbaine qui compte davantage de villes petites et moyennes a favorisé une urbanisation en « doigts de gant » au long des principaux axes routiers et s'appuyant sur le réseau des petites villes.

### Évolution du nombre de ménages 1999 - 2004 par an et par commune





# Une économie en cours de diversification

**Le développement des activités industrielles et technologiques à haute valeur ajoutée a imposé sa marque et son rythme à ce territoire. On observe ainsi une concentration croissante des activités industrielles, tertiaires et commerciales au sein de l'aire urbaine toulousaine. La diversification économique en cours offre l'opportunité d'un rééquilibrage entre territoires.**



## ■ Les locomotives du dynamisme économique

### L'aéronautique et le spatial

Labélisée « pôle mondial de compétitivité », la filière compte 22 500 emplois directs chez les constructeurs et équipementiers, 31 000 emplois de sous-traitance et 75 000 emplois induits (dont 67 000 en Haute-Garonne). Elle représente 13 % de la valeur ajoutée régionale, 72,3 % des exportations de la région et 67,2 % des exportations françaises du secteur aéronautique et spatial.

### Les industries agro-alimentaires

En 2003, elles représentaient 24 000 emplois en région. Largement réparties sur l'ensemble de la région, ces activités jouent un rôle primordial dans le maintien des emplois, des populations et dans la cohésion des territoires.

### Les industries technologiques

Elles concernent essentiellement les secteurs de l'électrotechnique, électronique, chimie, parachimie, pharmacie, médical, biotechnologies, etc. A eux seuls, les secteurs électronique et électrique représentent 19 500 emplois, soit 14 % de l'emploi régional (année 2003).

### La Recherche Développement

Relevant du secteur public ou privé, elle mobilise près de 27 000 chercheurs en Midi-Pyrénées,

dont 78 % dans l'aire métropolitaine de Toulouse. Elle s'appuie notamment sur les universités de Toulouse qui regroupent 114 500 étudiants (6<sup>ème</sup> rang national) et dont l'expertise est reconnue sur le plan national en sciences humaines, robotique, automatismes, électronique, informatique, génie des procédés, etc.

### Le secteur touristique

Son dynamisme s'appuie largement sur l'image de qualité environnementale, de gastronomie, de qualité de la vie, de haute valeur du patrimoine de la région. Il bénéficie en outre de l'important développement des lignes low cost connectant Toulouse et d'autres aéroports régionaux au réseau européen. Cet ensemble d'atouts génère un fort mouvement de touristes anglais, néerlandais, allemands et italiens qui viennent visiter, séjourner, acheter et rénover des bâtiments anciens. Avec 4,8 % des séjours des Français et 4,6 % de leurs nuitées, Midi-Pyrénées arrive au 7<sup>ème</sup> rang des régions d'accueil.

## ■ Une économie de services en fort développement

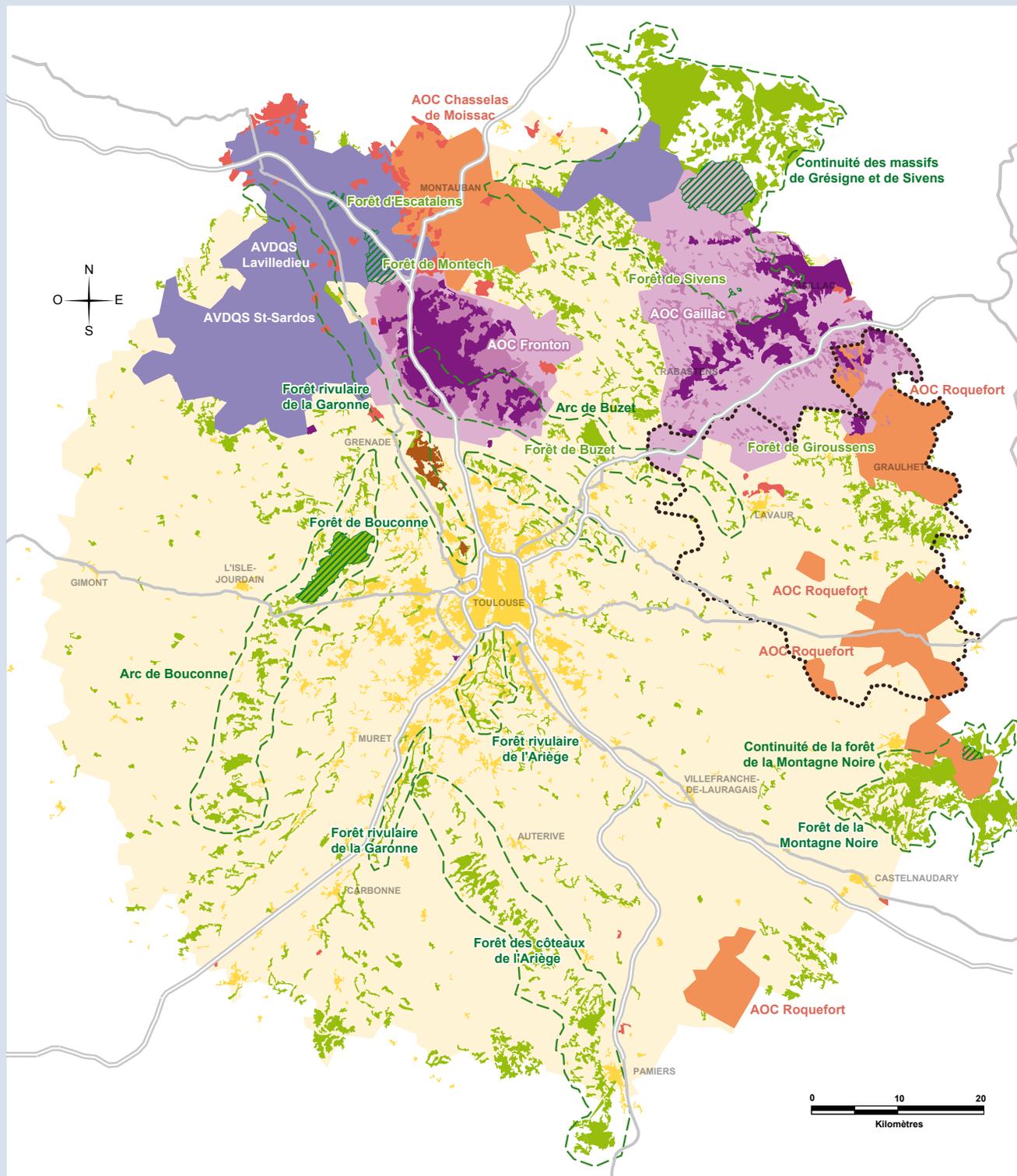
Un essor considérable des services aux entreprises et aux personnes accompagne le développement de l'économie et la croissance démographique ininterrompue de la région.



Ces emplois se répartissent de manière différenciée, les services aux entreprises et les activités bancaires et financières se concentrent dans l'agglomération toulousaine, alors que les activités commerciales, les services à la personne et les services publics sont mieux représentés dans les villes moyennes et les zones rurales.

Par ailleurs cette croissance économique et démographique alimente une économie du BTP très active.

## Carte du contexte agricole et sylvicole



- |  |   |   |
|--|---|---|
| <span style="color: red;">■</span> Vergers et petits fruits (parcelles > 25 ha)  | <span style="color: pink;">■</span> Territoires communaux en AOC vins | <span style="color: green;">■</span> Forêts   |
| <span style="color: orange;">■</span> Territoires communaux en AOC produits agroalimentaires et laitiers   | <span style="color: purple;">■</span> Parcelles en AOC vins (INAO)    | <span style="color: green;">▨</span> Forêts domaniales  |
| <span style="color: brown;">■</span> Maraichage  | <span style="color: purple;">■</span> Vignobles (parcelles > 25 ha)   | <span style="border: 1px dashed green; display: inline-block; width: 10px; height: 10px;"></span> Continuité des massifs forestiers |
| <span style="border: 1px dashed black; display: inline-block; width: 10px; height: 10px;"></span> Territoires communaux en IGP Ail Rose de Lautrec | <span style="color: blue;">■</span> Territoires communaux en AVDQS    | <span style="color: yellow;">■</span> Aire d'étude  |
|  |   | <span style="color: orange;">■</span> Zone bâtie  |

Réalisation : INGEROP

# L'agriculture, autre pilier de l'économie locale

**Fortement diversifiée, riche de productions à haute valeur agricole et de produits de qualité, l'agriculture joue un rôle important dans l'économie locale et le maintien de la ruralité. Sa place et sa diversité sont cependant menacées par l'extension urbaine.**

## ■ Des territoires agricoles bien identifiés

Sur l'aire métropolitaine toulousaine, même si la céréaliculture reste globalement majoritaire, l'ensoleillement, le relief, la disponibilité en eau et la nature des sols ont favorisé le développement de nombreuses productions agricoles.

Le nord-ouest et le nord-est de l'aire d'étude sont les terres d'élection des vergers et des vignobles, notamment ceux de Fronton et de Gaillac, qui occupent de larges terroirs de coteaux.

À l'est et au sud, les collines du Lauragais et du Volvestre conviennent aux grandes cultures céréalières et oléo-protéagineuses.

À l'ouest, les vallées et terrasses de la Garonne sont dévolues à la polyculture tandis que les coteaux du Gers et de l'Ariège offrent leurs prairies aux troupeaux.

Quant aux terrasses qui longent la Garonne et le Tarn, elles sont très favorables au maraîchage et à l'horticulture.

## ■ Des conditions favorables aux productions de qualité

L'agriculture maintient une place importante dans l'économie locale avec notamment des secteurs dévolus à des productions de qualité tels que les

### ▶ Ce qu'il faut savoir

#### AOC et AVDQS, quelle signification ?

**Les AOC** (Appellation d'Origine Contrôlée) identifient l'authenticité d'un produit en relation avec l'origine géographique, le terroir, les savoir-faire locaux, la notoriété historique.

**Les AVDQS** (Appellation Vin De Qualité Supérieure) sont attribués à des vins dont les cépages, les conditions de production et le degré d'alcool répondent à des exigences précises. Comme les AOC, ils sont soumis à des dégustations préalables de labellisation.

vignobles : AOC Fronton et Gaillac, les Appellations de Vins De Qualité Supérieure : Saint Sardos, Lavilledieu et Coteaux du Quercy ; ou encore le maraîchage et l'horticulture dans les vallées.

En outre de vastes secteurs bénéficient d'équipements d'irrigation notamment au Nord et au sud de la vallée de la Garonne.

## ■ Une pression foncière croissante sur les espaces agricoles

Depuis les années 1990, l'urbanisation progressive de l'aire toulousaine impose une forte pression sur les espaces agricoles. On estime ainsi que la surface agricole utile (SAU) a baissé de 4,2 % entre 1988 et 2000 dans l'aire métropolitaine.

À cette pression de l'urbanisation s'ajoute une modification des pratiques agricoles qui tend à convertir les espaces consacrés au maraîchage, à l'élevage et aux vergers à la production de céréales et d'oléagineux.

## ■ Des massifs boisés à protéger

Sur l'aire métropolitaine, les boisements ne sont présents qu'en très faibles proportions. Les seuls massifs subsistant sont ceux de Bouconne, de Montech, de Buzet, de Grésigne, de Giroussens, des bords de Garonne et d'Ariège. Représentant un patrimoine écologique et paysager important, les massifs et trames boisés doivent être préservés.



# Conclusion

**Fortement marquée par la croissance de la population, la dynamique métropolitaine et l'urbanisation extensive, l'aire d'étude peut se définir comme un territoire jeune, au patrimoine très riche, dont le développement économique est fortement lié au contexte économique européen et mondial.**

**La réflexion qui s'engage pour le territoire de l'aire métropolitaine autour d'un nouveau projet d'infrastructure autoroutière doit donc porter sur cinq grandes familles d'enjeux :**

- **les enjeux d'aménagement et de développement durables du territoire, en harmonie avec les objectifs que se fixent les collectivités locales,**
- **les enjeux de liaisons et d'accessibilité au regard des flux de transit, d'échanges et de dessertes locales,**
- **les enjeux de compétitivité des territoires et du rayonnement de la métropole toulousaine à l'échelle européenne,**
- **les enjeux environnementaux liés à la ressource en eau, à la préservation du milieu physique et naturel, au bruit et à la qualité de l'air, aux paysages,**
- **les enjeux liés à l'occupation humaine, au patrimoine et aux productions agricoles.**

